Cas 5

CHANSONNIER

CANADIEN

Prix - - 10c.

VENDRE CHEZ

HALLEY FRERES

282 Rue Notre Dame, Ouest,

(Autrefois Rue St. Joseph,)

MONTREAL

A toujours en main son assortiment de Livres de toutes sortes, de Musique, Etc., Etc.

The Post Print[illegible], Craig Street.

15

TABLE DES CHANSONS.

:o:

CHANSONNIER CANADIEN.

———:o:———

COUPLETS DU MARIÉ.

Chantés par M. DUPIN, au théâtre des Folies-Dramatiques, dans LA FILLE DE Mme. ANGOT, opéra-comique.

De la fleur d'oranger
Vous parlez, me voilà !
La fleur d'oranger, ah !
A moi cette fleur-là !

Aujourd'hui prenons bien garde
A ce bouquet plein d'appas ;
Je permets qu'on le regarde
Mais que l'on n'y touche pas !
Seul je prétends, en cachette,
Le tenir en mon pouvoir,
Et je me fais une fête
De le détacher ce soir.

Bis. { Ah ! d'avance
Quand j'y pense,
Quel effet
Cela me fait.

Je l'entends, elle soupire,
Sans même savoir pourquoi.
Son bouquet semble me dire :
Grâce pour elle et pour moi.
Mais une double conquête,
Me livrant femme et bouquet,
De l'innocente Clairette
Fait Madame Pomponnet.

Ah ! d'avance, etc.

LE FAUCHEUR

CHANSON VILLAGEOISE

Paroles et Musique de A. VILMAY.

La musique se trouve chez LE BAILLY, éditeur.

Bastien a pris femme et faulx neuves
Femme et faulx, vont elles marcher ?
Le mariage a ses épreuves
Femme et faulx peuvent s'ébrécher...

Bis....Eh ! pan pan pan pan frappe bien tes lames
Eh ! pan pan pan pan frappe mon Bastien
Les faulx sont tout comme les femmes
Plus c'est battu, plus ça va bien !

Si ta Jeanne devient mégère,
Brise ses écarts mutinés :
En laissant faire la commère,
On te mènerait par le nez.
Et pan pan etc.

A l'essai, les faulx, les faucilles
Se donnent à chaque ouvrier ;
Si l'on garantissait les filles,
Chacun ne ferait qu'essayer.
Et pan pan, etc.

Après être bien martelée,
La faulx coupe à nous réjouir.
Après une bonne raclée,
La femme obéit à ravir !
Et pan pan, etc.

Veux-tu la paix dans ton ménage ?
Montre le gourdin redresseur.
Il faut toujours, nous dit l'adage,
Prendre les gens par la douceur ..
Et pan pan, etc.

SIROP DES ENFANTS

PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Medicale et de Thérapeutique.



"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collége Victoria." Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de

Coliques, Diarrhee, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, etc., etc.

CERTIFICATS.

Nous soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que : Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, etc., etc.

E. H. TRUDEL, M.D.,
Professeur d'Accouchements et des Maladies des Femmes et des Enfants.

J. G. GIBAUD, M.D.,
Professeur d'Anatomie.

P. MUNRO, M.D.,
Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.

P. BEAUBIEN, M.D.,
Professeur de Pathologie interne et de Clinique Médicale.

T. E. D'ODET D'ORSONNENS, M.D.,
Professeur de Chimie et de Pharmacie.

HECTOR PELTIER, M.D.,
Professeur d'Instituts de Médecine.

J. P. ROTTOT, M.D.,
Professeur de Médecine Légale et de Botanique.

A. T. BROSSEAU, M.D.,
Professeur de Botanique.

G. O. BEAUDRY, M.D.,
Demonstrateur d'Anatomie.

A VENDRE PARTOUT.

AH! MAMAN!

CRI DU CŒUR

Chantée par madame JUDIC, à l'Elorado

Paroles de Hippolyte DURAND, Musique de Joseph BILOIR

La Musique se trouve chez J. BILOIR, éditeur,
Rue Albouy, 12 Paris.

Certain soir, de chez la meunière
Je revenais en chantonnant,
Lorsque près de moi passa Pierre
Qui me dit tout en soupirant :
Je t'aime ! et puis sans plus attendre,
Entre ses deux bras m'enlaçant,
Il me prit un baiser bien tendre.

PARLÉ. (D'un air confus)
Ah! maman!

En arrivant dans le village,
Pierre partit chez mes parents
Me demander en marriage.
Ma mère lui dit : J'y consens ;
Mais il faut l'avis de Fanchette.
Donnes-tu ton consentement ?
Je répondis baissant la tête...

PARLÉ. (D'un air embarrassé et joyeux.) Ah! maman!

On nous maria.... la journée
Ne parut pas longue pour nous ;
Quand la danse fut terminée,
Ma mère dit à mon époux :
Allons, Pierre, emmène ta femme.
Je répondis en rougissant,
Cachant le trouble de mon âme :

PARLÉ. (D'un air pudique.) Ah! maman!

Dans notre nouvelle demeure
Nous arrivàmes à minuit,
J'entendis résonner une heure,
Et puis la....lampe s'éteignit.
Le lendemain, dans le village,
Chaqun me disait, en riant :
Eh ! que dis-tu du mariage ?

PARLÉ. (D'un air satisfait.)
Ah! maman!

Nous nous aimons....la Providence
A récompensé notre amour,
Nous célébrons une naissance :
Une fillette a vu le jour.
Le bonheur règne en ma chaumine,
Et ma fillette, dans un an,
Dira de sa voix enfantine :

PARLÉ. Cri d'enfant.)
Ah! maman!



TOUJOURS EN AVANT.

SOYEZ pas TROMPEZ

DEMANDEZ LA

SPRUCINE

Le Grand Remède Canadien contre la Toux, Rhume, Bronchite, Coqueluche, Grippe, l'Asthme.

Ceci est sans contredit le remède, contre la toux, qui a eu le plus de succès de tous ceux vendus; quelques doses guérissent invariablement la plus forte attaque de Rhume, Croupe et Bronchite, et son succès merveilleux comme cure des maladies pulmonaires.

SPRUCINE!

Est une préparation veritable de

Gomme d'Epinette, de Cerisier Sauvage, et de Marrube (Horum)

Comme remède contre le Rhume, n'a pas d'égale.

C'est un article tout différent des composés de Gomme d'Epinettes, etc., que l'on vante tant de nos jours. Ne vous trompez pas, en demandant la SPRUCINE; elle est vendue dans des bouteilles rondes et chaque étiquette, circulaire et enveloppe portent la marque de fabrique.

A vendre partout à 25c. et 50c. la bouteille.

Seul Propriétaire:

B. E. McGALE. Chimiste. Montreal.

QUAND ON BAPTISE SON P'TIT N'VEU.

CHANSONNETTE.

1

Allons, n'te mets pas en colère
Ma p'tit femm', tu m'fais du chagrin !
Parbleu ! v'la t'y pas une affaire,
Parc' que j'ai bu quequ's verr's de vin !
Mon Dieu ! c'est pas tous les jours fête,
Eh dam ! si j'suis en peu pompette !..
(*Parlé.*) Ah ! dame !

Bis :
Quand on baptise son p'tit neveu,
Il faut bien s'amuser un peu !

2

Tous les amis de ma jeunesse
Sont v'nus partager notr' plaisir ;
Vive l'amitié, dont la tendresse
Rajeunit notre souvenir !
Ils étaient là quarante à table
Qui f'saient un bacchanal du diable !
(*Parlé.*) Ah ! dame !

Bis :
Quand on baptise son p'tit n'veu,
Il faut bien s'dégourdin un peu !

3

Et puis c't enfant était si rose,
Si beau, si frais et cœtera !..
Que je m'disais d'un air tout chose ;
"Dire qu' nous avons été comme ça !"
Je le r'gardais d'un œil de père
Et l'voyais m' sourir dans mon verre !

Bis :
Quand on baptise son p'tit neveu,
Il faut bien l' dorloter un peu !

4

Eh ! bien, tu n'le croirais pas, femme,
Au milieu de c' thou-bohu,
J'ai senti m'parler dans mon âme
Le dernier qu' nous avons perdu !
Puisque nous n'avons plus les nôtres
Partageons le bonheur des autres !..
(*Parlé.*) Ah ! dame !..

Bis :
Quand on baptise son p'tit neveau,
Il faut bien s'consoler un peu !

5

Bref ! ma p'tite femm', vous ét's gentille
Et rose comme un Chérubin !
Votre prunelle qui pétille
Me fixe avec un air malin !
Je n'suis donc pas inpardonnable
Puisque le vin me rend aimable !
(*Parlé.*) Ah ! dame !..

Bis !
Quand on baptise son p'tit n'veu,
Il faut bien s'rajeunir un peu !

UN PLOMBIER, qui était sur le point de mourir, disait : "Mon seul regret, en mourant, est que là où je vais les tuyaux qui conduisent l'eau ne gêlent jamais.

MIDI, MINUIT

COUPLETS

Chantés au théâtre de l'Opéra-Comique, dans l'OMBRE, Opera Comique en 3 actes.

Paroles de M. de ST. GEORGES, Musique de F. de FLOTOW.

Midi, c'est l'heure étincelante
Où le soleil est radieux ;
Courbé sur la terre brûlante,
Le laboureur brave ses feux.
Au sein des cités tout s'anime,
L'un cherche l'or ou la faveur ;
Puis, un autre, du sort victime,
Court en vain après le bonheur !

Midi, minuit,
Le jour, la nuit,
Cette heure bénie
Change tour à tour..
Midi, c'est la vie,
Minuit, c'est l'amour,
Oui, c'est l'amour.

Minuit, c'est l'heure du mystère
Où l'amoureux parle tout bas,
Où le jaloux, rasant la terre,
Cherche celui qu'il ne prend pas.
A minuit, la beauté tremblante,
Accorde à son amant ravi
Le baiser que, sage et prudente,
Elle refusait à midi.

Midi, minuit, etc.

CHRISTOPHE.

SCÈNE COMIQUE.

Du lait de la même nourrice
Christophe et moi fum's abreuvés.
Bonbons, gâteaux et pain d'épice
Nous ont ensemble incommodés.

Dès notre premier matin, celle
Qui nous berça nous fit jurer
Une amitié tout' fraternelle
Que rien n' put jamais altérer.

(Parlé.) Oui, Christophe et moi, nous sommes comme les deux doigts du pied.. Du reste, quand on a tété ensemble.. et à lécole, c'est plus que de l'amitié.. Aussi entre nous tout a toujours été commun.. Etant enfants, l'un ne recevait jamais rien sans partager avec l'autre.. ainsi, moi, je ne mangeais pas un gâteau sans aller chercher Christophe pour lui faire partager.. ma joie ! en me regardant manger, et je n'aurais pas reçu une boîte de dragées sans lui offrir la boîte.. quand j'rvais consommé l'intérieur, naturellement . Vous voyez donc bien que pour moi, Christophe c'est pas un ami.. c'est..,

Christophe est pour moi z-un frère *(ter)*
Nous partageons tout par moitié :
Lui l'travail, moi la bonne chère.
V'là comm' je comprends l'amitié.

L'autr' jour à certains camarades,
Mon ami Christophe en était,
J'avais offert quelques rasades
Et gaîment chacun s'en donnait ;

Entassant tourné' sur tournée.
La société n'allait pas mal :
L' marchand à la fin d' la journée
M' présent' gracieus'ment le total.

(Parlé.) Ah ! ça avait bien marché : à six que nous étions, on avait abattu quatorze litres !.. ci 11 fr. 20.. Dame ! sans faire mon nez.. je me grattais l'oreille quand Christophe me dit : Tu sais, mon vieux, si t'as besoin de quelque chose je suis là, tout ce que j'ai est à toi !.. Allons que je lui dis : puisque tu le veux, comme toujours, tout par moitié, partageons.. C'est moi qui offre et c'est toi qui payes ! Et il a soldé. Vous voyez donc bien que pour moi Christophe c'est pas un ami.. c'est .

Christophe est pour moi z-un frère, *(ter)*
Nous partageons tout par moitié :
Quand j' régale, c'est lui qu' éclaire.
V'là comm' je comprends l'amitié.

Cette fraternité touchante
Fait l'admiration de chacun.
La chose paraît étonnante
De nous voir tout mettre en commun.

Nous habitons la même chambre,
Car nous nous contentons de peu.
Quand il gel' trop fort en décembre,
Il paye l' bois, moi je fais l' feu.

(Parlé.) Chacun sa part, c'est convenu : il achète le bois, et il ne me laisserait pas payer un margotin ; c'est comme moi, je fais le feu, et je ne souffrirais pas qu'il allume une allumette à ma place ; la justice avant tout.. C'est comme pour le loyer, les étrennes, les pourboires du concierge, j'y ai encore

dit : Partageons, toi tu payeras le propriétaire, moi je me charge du concierge ..il est vrai qu'il y a trois ans qu'il n'y en a plus dans la maison. Vous voyez donc bien que pour moi, Christophe c'est pas un ami..c'est..

Christophe est pour moi z-un frère, *(ter)*
Nous partageons tout par moitié ;
Moi l' concierg', lui l' propriétaire.
V'là comm' je comprends l'amitié.

D'amour j'aimais une princesse,
Et j'o'sais lui fair' cet aveu..
Ell' m'accueillit..ô douce ivresse!
Mais par malheur y avait un ch'veu!

Ma princess' possédait un prince
Né..dans le Bengale, je crois,
Qui lui dit : Si jamais j' te pince,
Ça n' t'arrivera pas deux fois..

(Parlé.) Or un jour, je reçois deux lettres en même temps, l'une ainsi conçue : Monsieur, j'ai appris que vous roucouliez auprès de mon adorée ; si vous avez un peu de cœur, vous passerez ce soir telle rue, à telle heure, où je vous attendrai avec deux amis, pour recevoir..vos explication. L'autre ne contenait que cette ligne : Mon singe sort ce soir, je t'attends ! Christophe entrait comme je lisais mes lettres : Peut-être deux rendez-vous à la fois, qu'il me dit ; si tu es embarrassé, je peux t'en prendre un ; tu sais, toujours le partage.—Puisque tu le veux, vas-y!..Et pendant que je volais au-devant de ma belle, il courait à l'autre rendez-vous, où le Bengali qui ne me connaissait pas l'a pris pour moi, et lui a administré la volée en question. Vous voyez donc bien que pour moi, Christophe c'est pas un ami..c'est..

Christophe est pour moi z-un frère, *(ter)*
Nous partageons tout par moitié :
Le danger, lui, c'est son affaire.
V'là comm' je comprends l'amitié.

Un jour, je me prends de querelle
Avec quelqu'un sur les boul'vards.
La foul' soudain nous interpelle,
En nous criant : Assez, braillards !

De moi la colère s'empare :
Je suis vif par tempérament :
J'en empoigne un sans crier gare,
Et je l' corrige proprement.

(Parlé.) Dans la discussion, j'avais légèrement endommagé l'œil de mon interlocuteur, et gravement compromis la mâchoire de son voisin, quand la garde arrive et s'informe. En même temps qu'elle, arrive Christophe qui me dit ; Tu sais, dispose de moi.—Ah ben ! c'est ça que je lui dis : pendant que je vais soigner l'oeil de mon individu, réponds à ces messieurs !..Ces messieurs ne l'écoutent pas et l'emmènent au poste, où il a passé un jour et une nuit à ma place ! Vous voyez donc bien qui pour moi, Christophe, c'est pas un ami..c'est..

Christophe est pour moi z-un frère, *(ter)*
Nous partageons tout par moitié :
Moi l' lit, lui l' poste la nuit entière.
V'là comm' je comprends l'amitié.

Avis aux Familles pour la Conservation de leur Sante !

LES PILULES DE NOIX LONGUES DE McGALE

Etant purement Végétales, peuvent être données en toutes saisons et dans tous climats ; elles ne contiennent ni mercure ni minéral quelconque.

Pour le Mal de Tete, les Etourdissements et les Derangements Bilieux

Prenez 2 ou 3 Pilules en vous couchant, et 1 ou 2 le matin à jeûn, et répétez la même dose 2 ou 3 jours après, ou au besoin.

TRAITEMENT.—Mangez peu, choisissant une nourriture simple et légère, substantielle et facile à digérer ; exercice modéré.

LA JAUNISSE.

Prenez 2 Pilules tous les matins à une heure régulière, avant de manger, et buvez 3 fois par jour, un verre à pied de la tisane de Dandelion dont voici la recette : 2 onces de Racine de Dandelion dans une pinte d'eau bouillante laissez tremper pendant une heure et coulez.

Constipation, Dyspepsie, Indigestion.

1 Pilule avant le diner ou en se couchant ou au besoin.

TRAITEMENT.—Aliments nourissants et légèrs. Ne jamais prendre ni soupes ni ragoûts, et boire très peu d'aucune liqueur en mangeant ; exercice modéré en plein air.

Les Pilules de McGale sont les meilleures Pilules de famille pour l'usage général. Les directions et explications entourent chaque boite. Voyez que le nom de McGale se trouve sur chaque paquet.

25c. par boite ; 5 boites pour $1.00.

Expedie franc de port sur reception de prix.

B. E. McGALE, - - Chimiste

MONTREAL.

QUAND LES POULES AURONT DES DENTS.

Voilà quéqu' ches' qui m'embarrase,
Voilà quéqu' chose qui me tracasse !
Je suis tourmenté par l'amour :
C'est à Toinon que j' fais la cour !
J'ai dit à Toinon : Je vous aime ;
N' m'aim' rez vous pas un jour, tout d' même ?
Que si !... qu'ell' m' fait, mais... dans quéqu' temps...
Quand les poules auront des dents ! Ah !

C' te réponse-là qu'elle m'a faite
Achèv' de me toquer la tête ;
Car ell' m'a fait voir que j'étais
Plus ignorant qu' je n' le pensais.
Jamais, à ces p' tit' s bêt' s qui gloussent,
Je n'ai r' marqué quand les dents poussent !...
On d' vrait apprendre aux p' tits enfants
Quand les poules auront des dents ! Ah

Dir' que j'en ai d' ces volatiles
Et que j' les laissais ben tranquilles,
Sans m'occuper d'leur dentition !
Mais, à c' t' heur', j'y fais attention !
Mes poul's à moi, c'est des poulettes ;
Leurs dents ne sont point encore faites
J' leur ouvr' le bec, je r' gard' dedans
Tous les jours, s'il leur pousse des dents ! Ah !

Bétass' s de poul' s sont-ell' s godiches !
J' leur f' rais ben mettr' des dents postiches,
Mais, ca s' rait cher ! ..ah ma foi non !
Y' en à d'autr' s que manzell' Toinon !
J' la crois sujette à des caprices ;
Ell' dépens' tout en pain d'épices ;
Je lui r' peindrai mes sentiments
Quand les poules auront des dents ! Ah !

LISEZ CECI !

MONTREAL, 21 Mars, 1888

B. E. McGALE,

Cher Monsieur,

Nous avons fait usage de votre Sprucine dans notre Couvent ces quatre ou cinq dernières années, et nous pouvons conscientieusement la recommander comme un bon remède pour la toux, le rhume et les affections des bronches.

J'en ai envoyée à notre Maison-mère où l'on s'en sert maintenant, et là aussi on en est entièrement satisfait.

L'usage de la Sprucine devrait être répandu partout, car il est certain que ce remède est bien tel que vous le prétendez.

La Supérieure de l'Academie Ste. Anne.

EARDLEY, P. Q.

B. E. McGALE,

MONTREAL.

Cher Monsieur,

Il y a 4 ou 5 ans que je vends votre Sprucine, je m'en suis servi moi-même de temps à autre, et je puis la recommander comme un remède sûr pour la toux. Nombre de mes pratiques peuvent certifier la même chose.

A. S. DOWD.

C'est peut-êtr' de la grandeur d'âme,
Mais moi, loin de les imiter,
Si l'on venait me provoquer,
Si l'on venait me provoquer,
Je m' battrais !
Je m' battrais pour n'avoir pas d'femme,
Pour n'avoir pas d' femme.

Bon citoyen ! je l' suis j' m'en pique,
Mais malgré ça j' ris d' ces dindons
Qui se batt'nt pour la politique.
Ça m' fait pousser des noms de noms.
On s' bat par ce qu'on est bigame,
On s' bat pour un chien, pour un chat.
Moi, je n' connais qu'un seul combat.
Oui je n' connais qu'un seul combat..
C'est d' combattre,
C'est d' combattre pour n'avoir d' femme.
Pour n'avoir pas d' femme.

Enfin, puisqu'il faut que j' vous l' dise,
L'homm' fidèl' comme un épagneul
En prenant femme fait un' sottise,
Il s'rait bien plus heureux tout seul !
Oui, mesdam's, je ne crains pas qu'on m'blâme,
Et pour afirmer ce que j' dis
J' vois dans la sall' plus d' cent maris,
J' vois dans la sall' plus d' cent maris
Qui s' battraient..
Qui s' battraient pour n'avoir pas d' femme.
Pour n'avoir pas d' femme.

J' déblater' trop contre les femmes,
Ça m' caus'ra du désagrément,
Du rest' je vois ici des dames
Qui m' rend'nt la monnai' d' mon argent !
J'ai p't' être été par trop prud'homme
En parlant comme un vieux jaloux !
T'nez j'en vois six cents parmi vous,
J'en vois plus d' six cents parmi vous
Qui s' battraient..
Qui s' battraient pour n'avoir pas d'homme !
Pour n'avoir pas d'homme !

Un ami qui seconde son ami dans le besoin est un véritable ami.

LA SPRUCINE EST L'AMI DE TOUT LE MONDE QUAND ON EN A BESOIN.



GARDEZ-EN TOUJOURS UNE BOUTEILLE DANS VOTRE MAISON, VOUS POUVEZ AVOIR BESOIN DE LA SPRUCINE AU MOMENT OU VOUS NE VOUS Y ATTENDEZ PAS.

La **SPRUCINE** guérit la Toux le Rhume, etc.
La **SPRUCINE** guérit la Coqueluche.
La **SPRUCINE** guérit la Bronchite.
La **SPRUCINE** guérit l'Asthme.

———:-o-:———

GARDEZ-EN TOUJOURS UNE BOUTEILLE DANS LA MAISON.

———:-o-:———

A vendre partout à 25c. et 50c.

LA FORGE

CHANSON

Chantée par Raphael, à l'Edorado.

Paroles de Théodore Massiac, Musique de Robert Planquette.

1

La forge est un bâtiment sombre
Où le grand jour n'arrive pas,
De loin on apercoit dans l'ombre
Des hommes qui frappent nu bras.
Leurs marteaux marquent la cadence
Que leurs voix suivent en chantant,
Le soufflet avec violence
Ranime le foyer ardent.

2

On les voit parmi la fumée,
Pendant qu'ils frappent sur le fer,
Attiser la forge enflammée,
Vrais démons dans ce trou d'enfer.
Sous nos coups, ô métal informe,
En vain tu bous et te débats ;
Nous te ferons prendre la forme
Pour le travail et les combats !

Frappe, frappe, frappe, frappe. Ah !
Frappe, mon marteau, sur l'enclume.
Comme la mer sous l'aviron,
Sous tes coups le fer écume.
Frappe, marteau du forgeron. (*bis*)

3

Compagnons, du cœur à l'ouvrage !
Sur ce fer de prospérité
Frappons emsemble avec courage,
C'est le fer de la liberté !
C'est lui qui féconde la plaine,
Et lorsque juillet reparaît,
C'est par lui que la grange est pleine
Des moissons qu'il nous préparait !

4

A l'œuvre, aux grands jours de bataille,
Voici le fer qui resplendit
C'est lui qui brave la mitraille,
Que, sanglant, le guerrier brandit !
Il a trompé notre vaillance,
Il s'est brisé dans notre main.
Courage ! gardons l'espérance,
Il renaîtra plus fort demain !

Frappe, frappe, frappe, frappe. Ah !
Frappe, mon marteau, sur l'enclume
Comme la mer sous l'aviron,
Sous tes coups le fer écume.
Frappe, marteau du forgeron.

LES REGRETS D'UN MARI

PLAINTE CONJUGALE

Paroles de BLONDELET et BAUMAINE, musique de R. PLANQUETTE.

Au temps de la chevalerie,
Le fier guerrier, le paladin
Se battait pour sa bonne amie,
Le casque en tête et lance en main.
S'il me fallait rompre une lame
Pour ce sexe aimable et charmant,
Je l'déclare ici carrément,
Oui je l' dis ici carrément,
Je m' battrais,
Je m'battrais pour n'avoir pas d'femme,
Pour n'avoir pas d' femme.

Je sais bien que c'est un' rengaine,
On vous a chanté ça cent fois,
Mais ça m' soulage de ma peine
D' taper sur le dieu sournois.
J' suis si malheureux, je l' proclame,
Qu' sitôt que j' rentre à la maison
J' m'écrie : Ah ! si j'étais garçon,
Sacrédié ! si j'étais garçon,
Je m' battrais !
Je m' battrais pour n'avoir pas d'femme,
Pour n'avoir pas d' femme.

Dans les liens du mariage
Voilà ce que la femme veut :
Que l'homm' soit toujours à l'ouvrage,
Qu'il n'aim' ni le vin, ni le jeu,
Que jamais il n' gronde madame,
Qu'au besoin il reçoiv' des coups,
Merci...............
Si j' n'étais pas si bon époux
Si j' n'étais pas si bon époux,
Je m' battrais !
Je m' battrais pour n'avoir pas d' femme,
Pour n'avoir pas d' femme.

Je n' comprends pas, ça m'asticote,
Que souvent deux jeun's gens très-bien
Vont touc bêt'ment pour un' cocotte
Se couper l'cou sur le terrain !

LÉGENDE DE LA MÈRE ANGOT.

OPÉRA-COMIQUE — Paroles de MM. CLAIRVILLE, SIRAUDIN et KONING, Musique de M. Ch. LECOCQ.

Marchande de marée,
Pour cent mille raisons,
Elle était adorée
A la halle aux poissons.
Jour de fête et dimanche,
Quand on l'asticotait,
Les deux poings sur la hanche
Elle se disputait.

BIS :

Très-jolie,
Peu polie,
Possédant un gros magot,
Pas bégueule,
Forte en gueule,
Telle était madame Angot.

En ballon elle monte,
La voila dans les airs,
Et plus tard elle affronte
Les mers et les deserts.
Au Malabar, captive,
La croyant veuve, helas !
On veut la brûler vive,
C'est la mode là-bas.

BIS :

Folle et grave,
Elle brave
Ballon, tempê et fagot.
Le tonnerre
N'eût pu faire
Reculer la mère Angot.

Enfin, toute sa vie,
Elle a voyagé, mais
C'est surtout en Turquie
Qu'elle eut un vrai succès.
Malgré ses cinq cents femmes,
Le sultan, certain soir,
Brûlant de mille flammes,
Lui jette le mouchoir

BIS :

Très-jolie,
Peu polie,
Possédant un gros magot,
Pas bégueule,
Forte en gueule,
Telle était madame Angot.

La légende ci-dessus est extraite de la pièce LA FILLE DE MADAME ANGOT, opéra-comique en trois actes.

PILULES

DE



NOIX LONGUES COMPOSEES

De McGALE, Recouvertes en sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du Foie, Maux de Tête, Indigestions, Etourdissements, et de tous les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

CES PILULES sont fortement recommandées, comme étant un des plus surs et plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, peuvent être administré dans n'importe quel cas, elle ne contiennent aucune de ces substances déléteres qui pouraient les rendre préjudiciales à la santé des enfants ou des personnes âgées.

LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES, de McGALE sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les Pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

Nos Anciens Canadiens-Francais faisaient usage de la noix longue, avant sa maturité. Ils l'employaient en CONFITURE, contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient, était l'obligation de faire avec des noix vertes et fraiches, cette préparation, qui, faite en quantité perdait toute sa vertu et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix qui se conserve intact dans tous les climats. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules de Noix Longues de McGale.

B. E. McGALE, Chimiste,

Seul Propriétaire et Fabricant.

A VENDRE PARTOUT — MONTREAL.

M'AIMÉRA-T-IL TOUJOURS.

MÉLODIE

Paroles D'EDGARD SEVRAY. Musique de GEORGE LAMOTHE.

La Musique se trouve chez E. LEGOUIX, éditeur.
Rue Halévy, 14.

Sylvain, dans un élan suprême,
A rempli mon cœur de bonheur,
Il m'a dit : Louise, je t'aime ;
A toi ma vie, à toi mon cœur.
Hélas ! depuis une semaine,
De mes yeux Sylvain est absent.
Mon âme se demande en peine
S'il se souvient de son serment........*(Bis)*

(Bis.) Charmante Marguerite.
Gage de nos amours,
Ah ! dis-moi, ma petite,
M'aimera-t-il toujours ?

Rien n'est constant dans la nature,
Le nuage s'évanouit,
Et de ce ruisseau qui murmure
Je vois le flot léger qui fuit.
Si j'en crois, hélas ! cette image,
Le bonheur sur la terre est bien court.
Roses, lilas, amour nuage,
Tout fuit et passe sans retour.........*(Bis.)*

Charmante Marguerite, etc.

Mais reprenons quelque espérance,
Le soleil revient tous les ans
A l'été rendre l'abondance,
Rendre les roses au printemps.
Le froid hiver vainement ose
Pour trop longtemps les retenir.
Sylvain, amour, soleil et rose,
Grâce au ciel va donc revenir.........*(Bis.*

Charmante Marguerite,
Gage de nos amours,
Tu m'as dit, ô petite,
Qu'il m'aimera toujours.

LA FILLE AU PÈRE MATHURIN

CHANSONNETTE VILLAGEOISE.

Chantée par **DUROZEL**, à l'Eldorado, et **DENIZOT** aux Porcherons.

———:o:———

(*Parlé à la cantonade.*) Ah ! jarnigué ! jarnigué que j' sis donc content !

Qué bonheur, j'épousons d'main
Mam'sell' Lise,
Qu'est ma promise,
Qué bonheur ! j'épousons d'main
La fille au per' Mathurin.

J'ons fait tailler tout exprès
Des habits d' la mod' dernière ;
J' mettrons des gants en beurr' frais
Comme l' fils de monsieur l' maire.

(*Parlé.*) Ah ! cré nom d'une citrouille, que " allons t'i-z-être cossu ! Quand la Lise va m'apercevoir dedans mon déshabillé éblouissant, comme elle va être satisfaisée de pousséder un épouseux aussi gentillet ! Cré coquin ! j' n'avons jamais d' notr' vie éprouvé tant d' plaisi' qu'à cette heure. Ah !.. Que bonheur ! etc.

J'ons ach'té pour dix-sept francs
Un capet en poil de vache,
Un' pair' d'escarpins flambants,
Un grand faux col, une cravache.

(*Parlé.*) Ah ! cré nom d'une soupe au lard ! les gars du [redacted] voisin vont joliment bisquer tertous en me voyant si freluquet. Ma fine, j'en suis ben fâché pour eux ; mais quand on se marie avec la plus belle fille du département faut se montrer au moins digne de la poussédez ! Ah ! j' vons-t'y nous pousser du col ! Elle est si gentillette la Lise ! Æheu !..un vrai gâteau de rois quoi ! Et dire que c'est moi que j' sommes sûr d'avoir la fève ! Ah !

Qué bonheur, etc,

Elle aura vingt ans aux foins,
Pour s'unir c'est la belle âge ;
Elle a sept ou huit dents de moins,
Mais ça n' gâte point son visage.

(*Parlé.*) C'est un p'tiot malheur causé par [illegible] accident de jeunesse. C'tte pauvre enfant est tombée de dessus un [illegible] olisson d' chêne ous qu'elle allions dénicher un nid d' merles. Sans son cousin qui se trouvions en dessous, et qui tout en regardant le nid épiait minutieusement tous ses mouvements, la Lisette se serait tuée du coup, dà ! . Ça m'aurions ben fait d' la peine, à moi qui l'aimions tant. Heureusement pour moi que le bon Dieu il a voulu qu'elle en réchappasse. Mais à l'auenir, quand nons serons mariés, j lui défendrons expressément d'aller dénicher des nids ; c'est périlleux pour une fille de monter comme ça au faite d'un arbre, et puis c'étions point convenable pour les ceusses qu'étions au pied. C'est égal, j'sommes ben heureux que le cousin s'fussions trouvé là au bon moment, car si la Lise se fût tue, j' n'aurions point pu être son éponx ; mais grâce au cousin, je l' serai, ah ! oui qu' je l'serai. .

Qué bonheur, etc.

Un soir qu'ell' s'est trouvé mal
Et que j' l'ons délacée,
J'ons vu l' coud d'œil principal :
Jarni ! qu'elle est bien scutptée !

(*Parlé.*) Ah ! cré nom d'un pot à heurre ! c'était à vous donner la chair de poule. Il me semble que j'y suis encore ! . (*Jue de physionomie.*) Ah ! tenez, rein que d'y penser ça me fait dresser les cheveux de dessus la tête ! . Et dire que pas plus tard que demain ! . (*Jue de physionomie.*) j' vas la conduire chez M. le maire . . Ah ! . .

Qué bonheur, etc.

J'ons été tous deux souvent
Nous prom'ner dans les bruyères,
Et comme il faisait grand vent
J'ons vu quêqu'fois ses jarretières.

(*Parlé.*) Ah ! cré nom de [redacted] ! quelle électrisation momentanée que j'ons ressentie dedans le fin fond de la moelle et de dessus les fibres antérieures ; je pouvons point tant vous expliquer ce que j'avons éprouvé en voyant ses moullets et ben faits, qu'emprisonnions deux bieaux bas blancs ben tirés. Ah ! cré nom de nom ! tenez, j'en louchons encore ; et dire que tout ça va m'appartenir à moi tout seul . . Ah ! . .

Qué bonheur, etc.

MERES SOYEZ PAS TROMPE.

EMPLOYEZ LE SIROP DE CODERRE, c'est le meilleur Sirop Calmant qui ait jamais été offert pour l'usage général.

———:o:———

LE SEUL SIROP CALMANT reconu par la profession médicale. En sus du certificat des Professeurs du Collége Victoria, lisez le suivant qui le récommande de lui-même :

Nous soussignés médécins de la cité de Montréal, certifions avoir employé et recommandé dans nôtre pratique le *Sirop des Enfants du Dr. J. Emery Coderre ;* ce Sirop étant composé de substances qui sont journellement employées pour les enfants dans des maladies telles que *Coliques, Diarrhée, Dissenterie Dentition douleureuse, Insomnie, Toux, Rhume, &c., &c.* Enfoi de quoi nous le déclarons efficace dans ces divers affections.

MONTREAL, 23 Mai.

A. B. CRAIG, M. D.	L. O. BEAUDRY, M.D.
L. B. DUROCHER, M.D.	A. P. DEL VECCHIO, M.D.
O. RAYMOND, M.D.	ALEX. GERMAIN, M.D.
D. W. ARCHAMBAULT, M.D.	ELZAR PAQUIN, M.D.

F. A. ROY, M.D.

ADIEU... RÊVES DORÉS.

ROMANCE.

Ah ! pourquoi ton regard a-t-il mis dans mon âme
Cet amour insensé qui me force à gémir ?
Pourquoi donc, sans pitié, me traites-tu d'infâme ?
Pourquoi briser d'un mot l'espoir de l'avenir ?

Adieu, rêves dorés,
Doux charmes de la vie ;
Je vais vous fuir, allez,
O fantômes trompeurs !
Puisse-t-elle garder la coupe d'ambroisie,
Et me laisser, à moi, la coupe des douleurs !
Et me laisser, à moi,
Et me laisser, à moi, la coupe des douleurs !

Elle m'avait tendu sa main si magnanime ;
Elle m'avait juré de me garder sa foi.
Son âme était alors admirable et sublime ;
Elle était mon bonheur et ma suprême loi.

Adieu, rêves dorés, etc.

Moi, je l'aime toujours et je souffre en silence,
Mais qu'importe après tout ? je suis né pour souffrir.
A moi l'affreuse faim, mais à toi l'opulence,
A mon cœur un tombeau, mais au tien le plaisir !

Adieu, rêves dorés, etc.

DERNIERS moments d'un condamné à mort : Le curé au patient, qui monte sur l'échafaud.—" Du courage, mon enfant !"—Le patient :—" Je me sens défaillir, j'aurais dû prendre quelque chose."—Le curé : " Du courage ....dans une minute vous déjeunerez avec les anges."—Le patient.—" Eh bien ! si vous passiez avant moi ?......vous feriez mettre le couvert...."

LES COUVREURS.

TYPE COMIQUE, Interprété par PAULUS, à l'Eldorado.

Paroles de Louis GABILLAUD, Musique
de Frantz LIOUVILLE.

(Parlé.) Eh ben! et nous?.. Voyons, les enfants, on nous oublie donc?

On a chanté les m'nuisiers, *l'z-ébénistres*,
Les *chaircuitiers*, les maçons, les frotteurs,
Les marchands d'vins, les sav'tiers, les *dentistres*
Eh ben! moi, j'vas vous chanter les couvreurs.

Ah! pour des drôl's de farceurs,
Vrai, c'est des drôl's de farceurs,
Les cou-cous,
Les couvreurs,
Les compagnons couvreurs,
Les cou-cous,
Les couvreurs,
Les vieux compagnons couvreurs.

Sans les couvreurs, les maisons les plus belles
N'auraient pas d'toits, ça s'rait pas gai du tout :
Quand y viendrait z-à tomber de la grêle,
Les joli's femm's s'raient *grêlé's* tout partout.
Ah! pour des drôl's de farceurs..etc.

Quand les couvreurs ont touché leur quinzaine,
Chez l'marchand d'vins y s'faufil'nt d'un pas sûr,
Leur paye y passe, à moitié, sans qu'ça traîne :
Car avec *euss's* y n'faut pas qu'les *sous dur'nt.*
Ah! pour des drôles de farceurs..etc.

D'tout's les toitur's les plus monumentales
D'vinez cell' qu'a coûté l' meilleur marche ?
Eh ben, messieurs, c'est cell' des z-Hall's centrales,
Car elle est fait' par-dessus le *Marché.*
Ah! pour des drôl's de farceurs..etc.

L'autr' jour j'envoi' c' billet-z-à ma future :
"O Joséphin', j' te l' jure sur ma foi,
A pein' que j' suis dedans la *couverture*,
En m'endormant tous les soirs j' rêv' de *toit.*"
Ah! pour des drôl's de farceurs..etc.

L'couvreur il est plus util' qu'on ne pense,
Il l'a prouvé z'en dépit des blagueurs :
L'fameux emprunt qui libère la France,
Pour le *couvrir*, fallait bien des *couvreurs*.
Ah! pour des drôl's de farceurs. .etc.

(Parlé.) Moralisation.

Y gna des genss's qu'a des mill' francs d' fortune,
D'autr's qu'a pas l'sou,—c'est ça qu'est s-enrageant!
D'ces pauvr's victim's j'peux dir' que j'en suis-t-une,
Car quoiqu' couvreur, j' suis pas *couvert d'argent.*
Ah! pour des drôl's de farceurs. .etc.

(Parlé.) Démoralisation :

Devant l' beau sesque ôtons notre casquette :
D' l'humanité, c'est la gloir', c'est l'honneur ;
Si les maçons-t-y-zont-z-eu Jeanne Hachette,
Nous avons-t-eu-z-Adrienn' *Lecouvreur.*
Ah! pour des drôl's de farceurs. .etc.

(Parlé.) Re-démoralisation :

Oùsque l' couvreur y fait voir tous ces charmes,
C'est z-au *Vieux Chên'*—Quel coup d'œil, oh ! la ! la !—
Faut l' voir danser l' pas d' la *Tortu' en larmes*
Quel coup de chabut !. . Tenez !. . R' luquez-moi ça.

(Danse.) Ah ! pour des drol's de farceurs. etc.

(Parlé.) Re-redémoralisation.

Un' fois par an z-y mettent leurs gants paille
Tour célébrer leur fête à la Saint-*Gil'*
Aux Batignoll-z-y vont faire ripaille,
Chez leur confrèr' le joyeux père *Lathnil !*

(Parlé.) Et au désert, comme on a pas mal honoré Bacchus, on prend chacun sa chacune, on se fait vis-a-vis et lon commence le vieux chahut de corporation. .Aïe donc, là !. .

(Danse.) Ah ! pour dess de drôl' farceurs. . etc.

MERES ET NOURRICES

Lisez avec soin les avantages que le Sirop de Coderre a sur toutautre Sirop Calmant ou Cordial offert pour les maladies des enfants.

———:o:———

LE SIROP DES ENFANTS DU DR. CODERRE est préparé avec soin, suivant la formule du Dr. Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au delà de quarante ans d'experience comme médecin.

———:o:———

LE SIROP DE CODERRE est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collége Victoria, Montréal.

———:o:———

LE SIROP DE CODERRE est parfaitement sur et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour les quelles il est recommandé.

———:o:———

LE SIROP DE CODERRE est exempt de tout repos ou de substances désagréables.

———:o:———

LE SIROP DE CODERRE guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

———:o:———

LE SIROP DE CODERRE guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition.

OSEZ LUCAS !

Quand vous passez, fraîche et riante,
En secouant vos blonds cheveux,
Si vous saviez la flammee ardente
Qui s'échappe de vos grands yeux !
J'ai tant d'amour dans l' cœur, manzelle,
Que, d' peur que vous n' me parliez plus,
Et qu' vous m' laissiez là, tout confus,
J' n'os' pas vous dir' comm' vous êtes belle !

—Osez, osez, Lucas !
Qui peut dire
Ce qu'on désire ?
Osez, osez, Lucas !
On ne sait pas, on ne sait pas. .
Osez Lucas !

—J' n'os' pas vous dir' comm' vous êt's belle !
Et, t'nez, vous allez rir' de moi :
Il est des jours où j' pens', mamzelle,
Qu'étant tout p'tit, j' vous disais : "Toi !. ."
J' vous r'vois tout' gentille et tout' rose,
Quand nous courions dans les grands bois. .
Mais, j' vous fâch'rais si, comme autr'fois,
J'osais recommencer la chose.
—Osez, osez, etc.

Si j'osais r'commencer la chose !. .
Je me souviens que, chaque jour,
J'embrassais ta p'tite lèvre rose
Lorsque nous nous disions bonjour.
Mais maint'nant qu' t'es grande et jolie,
A pein' nous pressons-nous la main
Quand nous nous disons : "A demain!"
Si j'osais t'embrasser, ma mie ?
—Osez, osez, etc.

Si j'osais t'embrasser, ma mie,
Je te demanderais tout bas :
" Quand j' te trouve fraîche et jolie,
Mes yeux ne le disent donc pas ?. ."
Si j'osais, j' te dirais, Nanette,
Que j'ai trop d'amour dans mon cœur. .
J'en ai d' quoi faire ton bonheur !. .
Si j'os', tu détourn'ras la tête. .

—Osez, osez, Lucas !. .
Qui peut dire
Ce qu'on désire ?
Eh ben ! eh ben Lucas,
Je n' refus pas,
Non, non, Lucas.

Contre le Mal de Tete,
Les Attaques de Bile,
La Jaunisse,
Les Maladies du Foie,

FAITES USAGE DES PILULES DE McGALE.

Les personnes souffrant de quelqu'une de ces affections devraient porter une attention particulière à leur régime de vie, ne prendre qu'une nourriture simple, consacrer un temps suffisant à chaque repas, mâcher bien leurs vivres, et éviter autant que possible le thé et le café.

2 ou 3 Pilules de Noix Longues de McGale prises de temps en temps, au moment de se coucher, leur procureront un soulagement immédiat.

LES DERNIERES CARTOUCHES.

CHANSON

Chantée par M. DESROCHES, à l'Alcazar d'été, et par M. VIALLA, à l'Eldorado.

Des braves n'ayant pour blason
Que l'honneur qu'il leur faut défendre,
Jurant tous de ne pas se rendre
Sont cernés dans une maison.
Chaque instant compte une victime !
Car, pour le drapeau succombant,
Ils veulent, par leur mort sublime,
Le couvrir de gloire en tombant.

Ils sont là ' sombres et farouches,
France ! combattre est leur seul but.
Ils vont mourir pour ton salut,
Brûlant leurs dernières cartouches.

Hélas ! bientôt comment lutter ?
Les cartouchières seront vides !
Sanglants, pleins d'ardeur, intrépides,
Toujours ils voudront résister.
Le cœur serré, l'âme meurtrie,
Ces fiers soldats . il faut tenir !
Ne pensent plus qu'à la patrie,
Suprême adieu . tout va finir.
Ils sont, etc.

Mais, tout à coup, déchirant l'air,
Puis renversant une muraille,
Siffle un obus, et sa mitraille
Eclate en les couvrant de fer.
Ils sont tombés ! mais l'héroïsme
De ces braves qui ne sont plus
Soutient notre patriotisme,
Car nos cœurs se sont souvenus.

Ils étaient là ! sombres, farouches,
France ! combattre était leur but.
Ils sont tous morts pour ton salut,
Brûlant leurs dernières cartouches.

VALANT LEUR PESANT D'OR.

:o:

Le plus grand succès des sciences médicales pour la guérison de la dyspepsie et la maladie du foie et de leurs cortèges de désordres et de symptômes comme *la migraine, le mal d'estomac, le mauvais goût dans la bouche, les vomissements, la peau jaune, la figure pâle, la perte de l'appétit, la constipation habituelle et une langueur et débilité générales.*

NE SOYEZ PAS TROMPÉS, voyez a ce que vous ayez les véritables PILULES DE NOIX LONGUES DE McGALE, elles sont préparées avec soin, expressement pour les maladies ci-haut mentionnées ; et peuvent être prises en aucune saison ou aucun climat.

25c. par boite ; 5 boites, $1.00.

Expédie franc de port sur réception de prix.

B. E. McGALE, Chimiste - - - MONTREAL.

MR. B. E. McGALE,

MISSISSIPPI STATION,
Mars 1, 1883.

Cher Monsieur,

Vous pouvez juger d'après la quantité de "SPRUCINE" que je vends, combien ses qualités doivent être appreciées par mes pratiques.

Je tiens un magasin général depuis dix ans, et pendant ce temps j'ai eu en mains un grand nombre de remèdes patentés, et je puis affimer que la "SPRUCINE" à donné plus de satisfaction qu'aucun autre.

J'ai beaucoup de plaisir en recommandant la SPRUCINE a mes amis et à mes pratiques pour les RHUMES, les ENROUEMENTS et les BRONCHITES. En agissant ainsi je suis certain qu'ils seront pleinement satisfaits.

Votre très dévoue,

W. D. MACE.



B.

our la
leurs
ne la
ouche,
rte de
débi-

itables
es avec
nt être

AL.

1883.

vends,

eu en
que la

nis et
TES.

CE.



PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES

De McGALE

(Recouvertes en Sucre.)

Pour la guérison certaine de toutes les affections Bilieuses, Torpeur du Foie, Maux de Tête, Indigestions, Etourdissements, et de tous les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

SIROP DES ENFANTS

PREPARÉ PAR LE

Dr. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria." Le Sirop peut être administré avec la plus grandre confiance aux enfants, dans les cas de Coliques. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, e.c., etc.

SPRUCINE!

Préparation Véritable de Gomme d'Epinette, de Cerisier Sauvage, et de Marrube (Horum.)

Une des meilleures préparations qui ait jusqu'ici été présenté au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme et de tous les maux de Gorge et des Poumons. Prise avec de l'Huile de Foie de Morue dès le début de la Consomption on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Employez l'Elixir Tonique du Dr. Coderre pour la debilite generale [illegible] Empauvrissement du Sang, Sc[illegible] fules et les maladies de la peau.





